



Charles Morerod OP

Évêque de Lausanne, Genève et Fribourg
Bischof von Lausanne, Genf und Freiburg

Homélie, messe chismale, radiodiffusée (Radio Maria Suisse romande)

Basilique Notre-Dame, Lausanne, 31.03.2026

J'ai oublié de dire au début que cette messe est transmise par *Radio Maria Suisse romande*, et je devais saluer les auditeurs. Alors je le fais maintenant. Désolé de cet oubli qui n'étonnera que ceux qui ne me connaissent pas...

Warum haben wir diesen Text von Jesaja gehört? Natürlich weil der Text auch von Jesus handelt und es ist auch immer im heutigen Evangelium zitiert. Aber es sollte nicht nur von Jesus handeln, sondern auch von uns. Im Text sieht man, dass derjenige, den der Herr gesalbt hat - wir glauben am Ende, dass es sich um Jesus handelt - auch tröstet. Er bringt Befreiung und tröstet. Und so sollten auch wir erkannt werden : als Tröster.

J'ai été très impressionné dans le tragique début de cette année 2026, qui a commencé dans le feu - feu qui a d'ailleurs malheureusement continué après Crans à Chiètres - de voir non seulement une souffrance qui nous marque tous profondément, mais aussi - et là se situe mon étonnement - ce qu'on attendait des chrétiens, ce qu'on attendait de nous, à savoir : de la consolation. Je n'avais pas mesuré à quel point on pouvait attendre autant de nous, mais je l'ai vu, et trop bien vu. Ça m'a surpris et je pense que je me trouve pris en faute par rapport à ce que j'essaie de dire aux autres. Typiquement, je dis souvent à des confirmands : L'onction que vous allez recevoir - précisément le saint chrême qui sera béni aujourd'hui - n'est pas seulement pour vous. Elle va vous mener, si vous suivez l'Esprit Saint, vers des gens auxquels vous ne pensez pas, qui attendent un signe de Dieu, qui attendent une consolation. Je le dis à des confirmands en pensant qu'il faut le leur dire car ils ne comprendront pas forcément spontanément. Eh bien, j'ai compris que, moi-même, je n'avais pas intégré ce que je disais aux autres.

On attend de nous de la consolation. C'est frappant ! Mais ça ne devrait pas trop nous surprendre, quand on voit ce que le Messie vient faire : il vient apporter la consolation aux pauvres et aux malades, de bien des manières. Et l'Évangile nous le dit, c'est même à cela qu'on le reconnaît en tant que Messie... Finalement nous sommes avec lui. Ce qu'on dit de lui doit nous concerner aussi. On doit le voir en nous. Car si nous ne sommes pas comme lui, nous passons à côté de notre vocation chrétienne.

Quel est aussi le signe que les huiles manifestent ? Une consolation pour les personnes qui souffrent : c'est assez clair de l'huile des infirmes, c'est sa vocation. Une manifestation de notre union au Sauveur : l'huile des catéchumènes y prépare, nous recevons le saint chrême avec l'eau à notre baptême et éventuellement à la confirmation et à l'ordination. C'est pour être unis au Seigneur.

Notre premier devoir, la première nécessité pour l'Église, ici et ailleurs, c'est d'**évangéliser**. C'est-à-dire faire connaître le Christ. Tout ce que nous pouvons faire d'autre est assez marginal par rapport à ça. En fait, tout est soumis à ce but. Nous ne prenons pas assez au sérieux l'action de Dieu. Nous sommes surpris de voir arriver des gens qui, pour des raisons qu'ils savent à peine eux-mêmes, demandent le baptême. De plus en plus.



Enfin, dans ce canton, avant 2023, il y avait 10 ou 20 baptêmes d'adultes par année, cette année, environ 135. Mais pourquoi ? La seule explication suffisante ce n'est pas ce que nous faisons mais ce que Dieu fait. Prenons-le au sérieux ! Ce qu'il manifeste à travers les sacrements, c'est son action. Nous pouvons y collaborer quelque peu, mais reconnaissons d'abord son action à lui.

Le premier but est d'évangéliser et je suis très heureux de voir que ces signes de l'action de Dieu ne dépendent en fait pas de ce que nous avons organisé nous-mêmes. Évidemment qu'on organise des choses mais, encore une fois, si ce n'est pas d'abord Dieu qui a agi, nous nous agitons absolument en vain. C'est en vain que le constructeur construit la maison. Heureusement que, parfois, Dieu nous le rappelle. C'est une grande consolation. Je dis - et je peux le dire ici - que cette évangélisation porte aussi des fruits, parfois plus visibles dans des **endroits centraux que j'appelle des pôles**, et qui peuvent changer. Ça tourne, ça dépend des personnes, parfois un lieu y contribue aussi. Ici, ce que je vis aujourd'hui avec vous n'est pas exceptionnel : il m'arrive - nous le savons tous - de me trouver dans des églises où il y a seulement quelques personnes, et qui ne répondent pas, par exemple aux salutations liturgiques. Aujourd'hui c'est bien : il y a des gens qui savent répondre. Mais c'est souvent le cas, ici, ce n'est pas si exceptionnel : c'est donc un centre de la vie de l'Église. Ce n'est évidemment pas le seul, il y en a des petits, mystérieux, qui apparaissent ; il faut les **discerner**, ces endroits où les gens sont heureux de retourner et dont ils ressortent contents. J'en suis témoin.

Cette évangélisation active implique aussi que nous **évitons les taches et les scandales** sur le visage de l'Église. Ça fait partie de l'évangélisation, pour que nous ne mettions pas nous-mêmes d'obstacles.

J'ai donc donné là quelques éléments centraux pour moi. On m'a dit que de temps en temps je devais le dire. Mais fondamentalement je ne me lasserai pas de répéter : il faut qu'on voie non seulement que ce qu'on dit de Jésus peut se retrouver en nous, et plus simplement : l'Église c'est l'Évangile qui continue. En gros, ces huiles et autres sacrements que nous recevons servent à faire en sorte que, en nous, on voie le Christ.

Poi, una lettura è stata eletta in italiano; ne deduco che dovrei dire qualcosa anch'io in italiano. Lo faccio volentieri, per tutte le lingue che non sono il francese o il tedesco. Se la nostra chiesa diocesana fosse soltanto svizzera, sarebbe molto più piccola e molto meno viva; e dunque possiamo essere grati alla presenza, fra di noi, di tanti immigrati che vedo qui, e che vediamo anche in questa chiesa, o in altre, quando non c'è la messa crismale.

Finalement, je vous souhaite une bonne fête aux prêtres et je vous remercie toutes et toutes du magnifique service, souvent discret, que vous rendez toute l'année. J'en vois parfois des signes : je sais que beaucoup de monde en est touché, que beaucoup de monde en est vivifié ou consolé. Je peux vous en remercier et nous nous en remercions les uns les autres !

✠ Charles MOREROD OP,
évêque de Lausanne, Genève et Fribourg